

# O | D

## Conversation avec | **Gilberto Gil**

septembre 2021

Ici on parle de musique en famille, de métissages musicaux, de tournées à travers le monde et de partage.

**Bonjour Gilberto Gil, vous allez vous produire à Dijon le 30 septembre, lors d'un concert exceptionnel donné dans le cadre du Tribu festival. Un évènement que l'Opéra de Dijon partage avec Zutique Productions et La Vapeur. Parlez-moi un peu de ce programme ?**

Je proposerai une séquence très libre, avec un enchaînement de chansons spécialement conçu pour le public français, avec deux ou trois variations. Il y aura aussi une surprise, car ma petite-fille, qui est encore très jeune, sera là. Je ne dis que cela !

**Comment s'est construit le projet ? Quelle en est l'origine ?**

J'ai proposé à Adriana Calcanhotto de faire une sorte d'ouverture. Elle est assez connue en Europe mais pas beaucoup en France, ce qui est très dommage. Nous avons envie de la faire découvrir au public français. Je crois que c'est la première fois qu'elle vient à Dijon.

**...et c'est surtout un projet familial ?**

Oui, tout à fait ! Je me produis avec mes deux fils : Bem à la guitare et Jose aux percussions, ainsi qu'avec deux de mes petits-enfants : João (guitare & basse) et Flor (chant).

**Trois générations sur scène ! Ce quintette familial est-il inédit ? Est-ce une grande première ?**

Non ! Il y a déjà eu de nombreuses autres occasions avant ... Les membres de ma famille font partie de mon environnement musical quotidien ; c'est mon cercle proche. C'est une habitude d'avoir ma famille à mes côtés. Je savoure leur présence, ainsi que celle de mes amis artistes, avec lesquels il m'arrive aussi de collaborer.

**Rythmes brésiliens, jazz, musiques africaines, héritage nord américain, influence orientale... Comment qualifiez-vous votre musique ?**

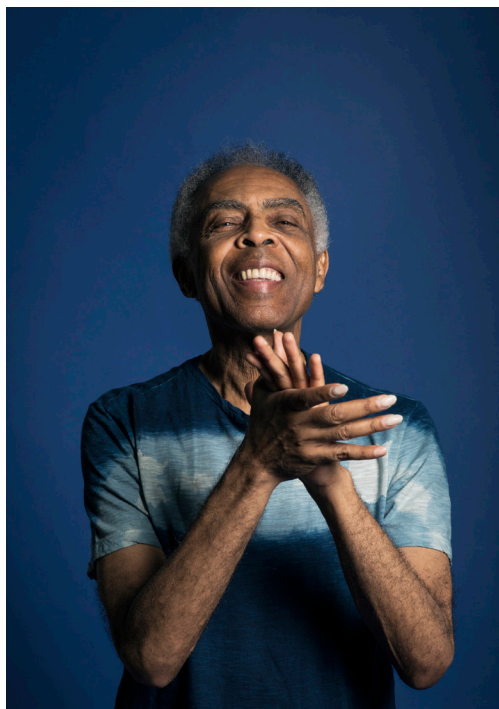
Je crois que, tout au long de ma carrière, et depuis son commencement, il y a toujours eu un mélange de différents styles, de genres... Vous savez, je suis le représentant de 40 ans de musique brésilienne, une musique qui s'est enrichie de nombreuses traditions : la samba certes, mais aussi la musique américaine et les musiques de la Méditerranée (Italie, France, Portugal...) Je suis ce mélange !

**Et de quoi parlent vos chansons ?**

Vous voulez parler de leurs ingrédients ?!

**Oui ! Qu'est-ce que vous aimez raconter ?**

Il y a des chansons d'amour, des chansons sur des questions sociales. Certaines sur la question environnementale, par exemple. Ce qui ressort surtout, c'est la richesse de toutes les



Gilberto Gil © Daryan Dornelles

dimensions humaines ! Ce sont des sujets universels, ceux que l'on retrouve d'ailleurs dans toutes les musiques populaires du monde ; au Japon, aux États-Unis, en France, en Italie et ailleurs.

**Vos engagements et responsabilités politiques s'articulent à votre œuvre musicale. Conseiller municipal à Salvador de 1989 à 1992, Ministre de la Culture de 2003 à 2008 sous la présidence de Lula da Silva... À l'heure d'une pandémie mondiale, comment voyez-vous le rôle de l'artiste dans la cité ? Vous considérez-vous comme un artiste citoyen ?**

Je crois que la citoyenneté est une partie fondamentale en chacun de nous, que l'on soit artiste ou non. Un artiste, en plus d'être artiste, est un citoyen, au cœur de la vie sociale. Il y a toujours quelque chose dans la présence d'un artiste qui se connecte avec cette dimension citoyenne. Parfois nous parlons effectivement, dans nos chansons, de responsabilité sociale, de vie économique, de politique...

**Êtes-vous militant ?**

Je pense qu'il y a des artistes qui sont associés à une lutte, à une revendication, certains d'entre eux sont réellement militants. Ce n'est pas mon cas.

**Quels sont vos liens avec la France ? Vous êtes-vous déjà produit à Dijon ?**

Je voyage en France depuis longtemps, j'aime me produire dans différentes salles et parcourir votre pays. Dijon, c'est la première fois... Je vais pouvoir rester quelques jours dans votre région après le concert, ce sera un plaisir de découvrir cet endroit !

**Un petit conseil pour les auditeurs du 30 septembre ? Le petit moment de grâce ? Une petite pépite ?**

Comme nous serons sur le territoire français, je vais chanter une

« Je suis le représentant de 40 ans de musique brésilienne, une musique qui s'est enrichie de nombreuses traditions. Je suis ce mélange ! » .



Gilberto Gil Quartet © Hick Duarte

chanson dans votre langue, que j'ai écrite il y a de nombreuses années pour le mouvement SOS racisme. Elle s'intitule « Touche pas à mon pote » et parle de l'accueil des étrangers. Ce sera, je pense, un moment spécial au cœur du concert.

#### **Des rêves, des envies pour la suite ?**

Je suis un homme âgé ! Ce que je souhaite surtout, c'est être en bonne santé. Avoir toutes mes capacités physiques et mentales, une grande vivacité d'esprit afin de continuer d'écrire des chansons, de chanter, d'échanger - comme en cet instant, avec vous - et de voyager.

#### **Un dernier mot ?**

Plaisir ! C'est ce que j'ai envie que vous écriviez ! Le plaisir de voyager, en France, en Europe, de rencontrer le public... Je suis un artiste bien accueilli, c'est une grande chance. Voilà, c'est ça : le bonheur, la joie d'être ici avec vous, bientôt. ●

*Propos recueillis par Camille Prost*

[opera-dijon.fr](http://opera-dijon.fr)

Gilberto Gil  
Projet partagé avec Zutique Productions et  
La Vapeur dans le cadre du Tribu Festival  
**musique**  
jeudi 30 septembre 20h  
auditOrium